

Rabindranath Tagore
Passeur de la Modernité

9-10 novembre 2012

Amphi 1

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université de La Réunion

Direction scientifique :
Gabriele Fois-Kaschel
OSOI, CCLC EA 4078 (CRLHOI)



Photo : © Bernard Champion

Organisé par :

Gabriele Fois-Kaschel, Professeur de Langue et Littérature allemandes

avec le concours de :

**OSOI - EA 4078 CCCL/CRLHOI - Faculté des Lettres et des Sciences humaines -
Université de La Réunion - BTCR - BU Droit-Lettres**

en partenariat avec :

GOPIO

ICCR (Indian Council for Cultural Relations)

Le Consulat Général de l'Inde à La Réunion

Comité scientifique :

Gabriele Fois-Kaschel (PR, Université de La Réunion)

Rolf-Peter Janz (PR, Université de Berlin, FU)

Carpanin Marimoutou (PR, Université de La Réunion)

Rolf Renner (PR, Université de Freiburg)

Julie Dumonteil (MCF, Université de La Réunion)

Vilasnee Tampoe (MCF, Université de La Réunion)

Notices bio-bibliographiques des orateurs et résumés de leurs communications

Boyer Sylvia

Université de La Réunion

Sylvia Boyer est doctorante en littérature et civilisation du monde germanique à l'Université de La Réunion. Ses travaux portent sur des questions de linguistique et surtout de traductologie. Lauréate des concours de l'Education Nationale, le CAPES externe d'allemand et le CAPLP interne lettres-allemand en 2011, elle enseigne actuellement au lycée hôtelier professionnel La Renaissance à Saint-Paul de La Réunion. Traductrice-interprète assermentée près le Tribunal de Grande Instance ainsi que près la Cour d'Appel de Saint-Denis de La Réunion respectivement depuis 2009 et 2010, elle ne restreint pas ses activités traductologiques à la seule sphère universitaire. Ses travaux l'ont amenée à travailler avec l'écrivain et réalisateur réunionnais William Cally sur la création de sous-titres pour son reportage intitulé « Lozonglong ». Elle est l'auteur d'un article paru dans le numéro 40 de la revue *Travaux & Documents* intitulé « Langue, corps et représentations du monde au travers des expressions idiomatiques – Approche linguistique et traductologique ».

La transmission du Gitanjali : entre traduction et réécriture

La part de féminité et de sacré dans l'œuvre de Rabindranath Tagore semble être prédominante, notamment en ce qui concerne le Gitanjali, *L'offrande lyrique*. Cette modernité inscrite dans le thème d'une féminité réhabilitée soulève la question de l'importance du genre au sein des différentes langues, et par là même le poids de l'Universel chez Tagore, ce qui nous amène à entreprendre une analyse comparative des différentes versions d'un même poème. Les premiers traducteurs du Gitanjali ont-ils permis de retranscrire ces différentes particularités ? Comment se sont-ils positionnés par rapport à cette œuvre ? Et dans quelle mesure le monde oriental et l'aspect mystique ont-t-ils été pris en compte ? Le premier des traducteurs du Gitanjali est Tagore lui-même. Comment aborde-t-il son texte original ? Peut-on déjà parler à ce niveau de réécriture ? Quel est ensuite le degré d'intervention du poète irlandais William Butler Yeats pour la version anglaise, point de départ de la plupart des traductions dans d'autres langues dont celle de l'écrivain André Gide en français ? Et dans le cas de l'auteur français, la création d'un nouveau texte, une « réécriture » à proprement parler est-elle inévitable ? Les différents traducteurs mentionnés ici ont-ils franchi « l'horizon où se rencontrent normalement un auteur et un traducteur » pour reprendre les termes du professeur à l'INALCO France Bhattacharya ? Pour répondre à ces différentes questions, nous nous attacherons à un travail analytique au niveau linguistique mais aussi symbolique, tout en portant une attention toute particulière à la comparaison des traductions disponibles, notamment celle de Yeats et la version plus récente de l'écrivain et traducteur britannique William Radice pour l'anglais, celle de Gide pour le français et des traductions en allemand dont celle de Gabriele Maria Muncker et Adam Haas.



Dumonteil Julie

Université de La Réunion

Julie Dumonteil, agrégée d'allemand, est maîtresse de conférences au département d'études germaniques de l'Université de La Réunion. Spécialisée en histoire des idées du XIX^e siècle et en didactique, elle a soutenu une thèse intitulée « La question de l'éducation dans les écrits de Nietzsche de 1858 à 1876 » dans le cadre du Collège Doctoral Européen « Ordres institutionnels, écrits et symboles ». Ses travaux et publications portent sur l'histoire de l'éducation, la conception de l'altérité et la philosophie de l'éducation.

Tagore et la « Reformpädagogik »

Alors que les conséquences de l'industrialisation ont transformé le monde et en ont ébranlé les valeurs, la question de l'éducation est au cœur des débats, que ce soit en Orient ou en Occident. Dans des pays aussi éloignés géographiquement que l'Inde et l'Allemagne, des expériences sont menées dans ce domaine. Ainsi, dans l'école créée par le prix Nobel de littérature indien Rabindranath Tagore

à Santiniketan comme dans les établissements scolaires allemands de la *Reformpädagogik*, une attention toute particulière est portée au respect de la nature de l'enfant.

Cette proximité est loin d'être due au hasard. En effet, à cette époque, les mouvements de réforme allemands, qui prônent un retour à la nature dans différents domaines dont l'éducation, s'inspirent largement de l'Inde qu'ils considèrent comme un modèle en matière de réalisation de l'individu en harmonie avec son environnement. Quels sont alors les éléments de la vie et de la culture indienne qui sont repris par la *Reformpädagogik* ?

Pendant cette image de l'Inde dont s'inspirent les Allemands correspond-elle à la réalité de l'enseignement indien ou n'est-elle pas le fruit de l'imagination des Occidentaux ? Le portrait que fait Tagore des établissements scolaires indiens qu'il a fréquentés pendant son enfance permet de voir si sa critique de l'éducation indienne n'est pas semblable, sur de nombreux points, à celle qu'adressent les représentants de la *Reformpädagogik* à l'enseignement allemand.

La rencontre de ces deux univers à l'occasion des visites de Tagore en Allemagne permettra de vérifier l'hypothèse première selon laquelle il y a bien une parenté entre ces deux conceptions de l'éducation.



Foïs Elisabeth

Université de Lorraine

Elisabeth Foïs, agrégée d'allemand, titulaire du Master Recherche en Etudes germaniques avec un travail sur *La rencontre poétique de Hermann Hesse avec Rabindranath Tagore* est professeur d'allemand du secondaire à Grenoble. Ses intérêts de recherche portent sur l'étude des littératures de différentes aires culturelles et se focalisent sur l'identité du sujet dans la littérature germanophone du 20^e siècle.

Affinités poétiques entre Hermann Hesse et Rabindranath Tagore

Deux auteurs, l'un allemand, l'autre bengali, connaissent actuellement un regain d'intérêt après avoir été longtemps délaissés et négligés par la recherche : Hermann Hesse (1877-1962) et Rabindranath Tagore (1861-1941). Ces deux hommes partagent au-delà de l'expérience d'avoir été contemporains, l'honneur de s'être vu récompensés chacun par le Prix Nobel de littérature et d'avoir surmonté « le test de l'oubli temporaire » - selon un mot de Hermann Hesse - après leur disparition. La publication par Hesse de recensions et notes consacrées à l'écrivain indien depuis 1914 jusqu'en 1957 témoigne de manière flagrante de son intérêt constant pour l'œuvre littéraire de Tagore. Hesse n'a, en effet, pas seulement été un lecteur et critique de Tagore mais semble avoir trouvé dans son recueil de poèmes *Gitanjali*, qu'il découvre dans sa version allemande en 1914, une source d'inspiration poétique. A travers le face à face des poèmes des deux auteurs, nous nous attacherons à montrer les affinités et les échanges poétiques entre les deux écrivains. Nous verrons que Hermann Hesse, qui traverse alors une crise existentielle, trouve dans la poésie de son contemporain indien à la fois un réconfort poétique et une solution artistique.



Foïs-Kaschel Gabriele, Université de La Réunion

Martin Kämpchen, Université de Santiniketan, Inde

Gabriele Foïs-Kaschel, professeur de langue et littérature allemandes, docteur ès lettres, agrégée d'allemand, enseigne depuis 1992 au département d'études germaniques à l'Université de La Réunion. Ses domaines de recherche et d'enseignement ont pour objet la poétique, la sémiotique, l'esthétique de la modernité, la deixis corporelle et textuelle, les littératures du dépaysement et de l'exil, les arts performatifs. C'est sur ces thèmes que portent bon nombre de ses publications scientifiques, notamment : *Corps et graphie dans l'art moderne* (Saint-Denis, Université de La Réunion, 2011), *Synergetic art production : Choreography in Classical and Neo-classical Discourse on Performative Arts* (Amsterdam, New York, Rodopi, 2010), *Die Verdichtung der Zeit* (Tübingen, Stauffenburg, 2008), *Le balisage déictique d'un autre monde* (Paris, Klincksieck, 2008). *Analyse linguistique de l'hermétisme et des libertés poétiques chez Hölderlin, Trakl et Celan* (Paris, L'Harmattan, 2002).

***L'air de famille de deux grandes figures de la modernité :
Johann Wolfgang Goethe et Rabindranath Tagore***

La tentative d'un rapprochement entre Johann Wolfgang Goethe et Rabindranath Tagore est le fruit d'une réflexion conjointe sur les thèmes du génie universel, de la littérature-monde, de l'universalité. La tendance qui est de lier l'universalité du principe d'humanité à l'apparition d'êtres exceptionnels, de génies qualifiés d'universels, en allemand *Universalgenie*, pourrait s'avérer aussi réductrice que les théories postmodernes qui s'attaquent à la prétention universaliste de la pensée occidentale. Mais avant de déplacer le focus sur la littérature-monde et l'universalisme, ces deux concepts-clés de la théorie postmoderne, nous allons mettre en parallèle les parcours de vie de Goethe et de Tagore avec, en arrière-plan, un aperçu du contexte historique, social et culturel de l'Allemagne et de l'Inde. Une telle démarche trouve sa justification dans la recherche de l'air de famille entre deux personnages hors de pair que tout semble à première vue séparer : leur langue, leur culture et leur pays d'origine, leur situation historique, leur jugement esthétique. En référence au modèle wittgensteinien de la famille de ressemblances, notre objectif est de décloisonner les savoirs et d'explorer de nouvelles synergies. Il s'agit, en fin de compte, de réfléchir aux conditions de l'épanouissement individuel au sein d'une communauté humaine mondiale, quelle que soit l'époque, indépendamment des catégories d'universalisme occidentales.



Fuehrich Angelika

Université Hopkins de Washington

Angelika Fuehrich, Ph.D. from the University of Pennsylvania, USA. Has taught German at School of Advanced International Studies of The Johns Hopkins University since 2000 ; Associate Professor, Head of German Program. Her research focuses on 20th-Century German-speaking Cultural and Literary Studies, Theater, and Film.

***Europe/India—The Orientalist Divide : Juxtaposing Lion Feuchtwanger's and
Rabindranath Tagore's writings during World War I***

In early twentieth-century German-speaking modern literature, an 'Oriental Renaissance' –to use Raymond Schwab's term–continued to flourish and rediscover non-European spaces, in particular the continent of Asia, as a way of discussing Europe own identity crisis. This discourse of the Western European self in crisis turned the "East" and in particular India and its mythology and philosophy into a frequently visited site for projecting Otherness. It identified India along with its philosophical/spiritual doctrines and its writers like Rabindranath Tagore as a counter world to Europe and India/Asia as binaries, as an Oriental divide between East and West.

My presentation aims at exploring how these worlds of "East" and "West" of India and Europe, are negotiated in writings of Rabindranath Tagore and of Lion Feuchtwanger around the World War I years when the European crisis reached its peak. Of particular interest will be how both writers responded to World War I and European modernity, and how the binaries of "Europe" and "India" are differently played and juxtaposed as visions of division as well as of synthesis. By drawing particularly upon the critical analysis of Edward Said's *Orientalism*, I will look closely at Tagore's responses to European modernity and the "European War" how they are articulated in his lectures on "Nationalism" (1919), and literary writings such as *Fruit Gatherings* (1916) and *Sadhana* (1918). Concerning Feuchtwanger, I will look closely at his colonial play *Warren Hastings. Gouverneur von Indien* (1915) and related essayist writings which are part of the Orientalist discourse on India around the World War I period and negotiates the trope of India as the Other in terms of mythology, religion and colonial history.



Kämpchen Martin, Université de Santiniketan, Inde
Marlene Tolède, Université de La Réunion
Sylke Dreyer, Saint-Denis de La Réunion

Martin Kämpchen was born in 1948 in Boppard (Germany). He studied a year each in the USA and in Paris ; Ph.D. in German Literature from Vienna. He taught German at The Ramakrishna Mission Institute of Culture, Kolkata. Returning to University, he did an M.A. in Madras (Chennai) and a Ph.D. in Comparative Religion from Visva-Bharati, Santiniketan. He is based in Santiniketan since 1980. He has translated the *Sri Ramakrishna Kathamrita* (Ramakrishna's Conversations with his Disciples) and the poetry of Rabindranath Tagore from Bengali to German. Further, he has authored the only German Tagore biography and written several books on Tagore's relationship with Germany in English and German. As a free-lance author, he writes on intercultural and interreligious subjects in German and in English, publishes short stories and lectures in India and Europe. He regularly writes for the cultural pages of the *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (Germany) and *The Statesman* (Kolkata). Kämpchen is involved in the development work of two tribal villages around Santiniketan since 25 years. He has received, among others, the *Rabindra Puraskar* of the West-Bengal government, the Bundesverdienstkreuz (Order of Merit) of the German government, and the Merck Tagore Award of Merck Company and the Goethe Institut India.

Les recherches de Marlene Tolède, docteur en littérature et civilisation du monde germanique, portent sur les interactions entre Bourbon, la France et l'Allemagne et particulièrement sur le parcours et l'œuvre du Franco-Allemand Gustave Oelsner-Monmerqué (1814-1854). Elle est l'auteur de plusieurs articles dont « Un Franco-Allemand à Bourbon. 1842-1845 » (PUPS, 2009), « Réception et réécriture de *Paul et Virginie* dans l'espace germanophone au XIX^e siècle » (Classiques Garnier, 2011) et d'une monographie « Gustave Oelsner-Monmerqué. Expérience bourbonnaise » (L'Harmattan, 2008). Après la traduction de la conférence d'Oelsner-Monmerqué *Der Kreole* (Berlin, 1848), elle achève actuellement la traduction de son roman *Schwarze und Weiße. Skizzen aus Bourbon* (Bremen, 1848).

Sylke Dreyer, agrégée d'allemand et titulaire d'une maîtrise de Lettres modernes est professeur d'allemand du secondaire à l'île de la Réunion. Ses publications se concentrent sur la didactique et la formation des futurs enseignants. Elle a contribué à l'élaboration d'un livret pédagogique accompagnant le manuel d'allemand « Alternative » et à une brochure à l'intention des étudiants L1/L2 se destinant aux métiers de l'enseignement.

Die Rezeption von Rabindranath Tagore in Deutschland, Österreich und der Schweiz 1913-2012

Pour Martin Kämpchen, l'auteur d'une communication rédigée en anglais et traduite en français par Marlene Tolède, « la particularité de Tagore réside dans son génie universel qui embrassait tous les genres littéraires, la musique, le théâtre et les arts plastiques, l'éducation et la réforme sociale ». Tagore s'est rendu à trois reprises, en 1921, 1926 et 1930, en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Lors de son premier séjour en Allemagne, il connut un très grand succès en tant que poète, mais aussi, malgré quelques voix dissonantes, en tant qu'homme d'une grande spiritualité. L'année 1926 accusait une chute de sa popularité en raison de la crise économique de l'Allemagne. Sa troisième visite en 1930 fut marquée par la présentation de son œuvre picturale, par ses rencontres avec le mouvement de jeunesse *Wandervogel* et par ses échanges avec le fondateur de l'*Odenwaldschule*, une institution scolaire aux concepts pédagogiques similaires à ceux mis en œuvre à Santiniketan. Les autres personnalités germanophones dont Tagore croisa le chemin durant ses voyages dans les pays de langue allemande sont Stefan Zweig, Sigmund Freud, Hermann Keyserling et Albert Einstein. Puis, il a fallu attendre le 150^e anniversaire de Tagore en 2011 pour constater un regain d'intérêt pour son œuvre, marqué par de nouvelles traductions et éditions, des séminaires, lectures et conférences dans de nombreuses villes allemandes.



Docteur ès philosophie, agrégée d'allemand, professeur d'allemand dans des Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles à Enghien-les-Bains, chargé de cours à l'Université Paris XIII et membre de rédaction de la revue *Vacarme*. Publications : *Übersetzung, Entlehnung und Sprachtheorie bei den spanischen Missionaren im Mexico des 16. Jahrhunderts*, avec Klaus Zimmermann, dans : *Neue Romania* 6/1987, Freie Universität Berlin ; *Max Weber und Michel Foucault. Über Macht und Herrschaft in der Moderne*, Centaurus, Pfaffenweiler 1993 ; *Individualisierung und Transgression. Die Spur Batailles im Werk Foucaults*, Centaurus, Pfaffenweiler 1999 ; *Amorphe Macht und Herrschaftsgehäuse – Max Weber*, dans : Peter Imbusch (Ed.), *Macht und Herrschaft. Sozialwissenschaftliche Theorien und Konzeptionen*, Springer, Wuppertal 2012.

Zur Brauchbarkeit einiger Kategorien Max Webers im interkulturellen Dialog

Ziel meiner Überlegung ist es, die Brauchbarkeit der theoretischen Instrumente Max Webers und insbesondere seiner Religionssoziologie für interkulturelles Philosophieren zu diskutieren. Dazu werde ich zunächst in Erinnerung rufen, wie die Kategorien der Rationalisierung und des rationalen Handelns zu verstehen sind, die Weber benutzt, wenn er in seiner Studie über Hinduismus und Buddhismus feststellt, dass rationales Handeln im kapitalistischen Sinn unter den Bedingungen östlicher Religiosität und insbesondere innerhalb der starren Kastenstruktur des Hinduismus nicht möglich ist. Dabei soll deutlich werden, inwiefern die entwicklungstheoretische Weber-Rezeption, die durch die amerikanischen Übersetzungen Talcott Parsons' und seiner Schüler entscheidenden Einfluss ausgeübt hat, verfälschend ist. Leider hat aber diese Lesart, derzufolge die sozialen Strukturen des Hinduismus einen zu überwindenden Widerstand gegen den Fortschritt Indiens auf dem Weg der Modernität darstellen, das Weber-Verständnis in Indien lange dominiert. Die Skepsis Webers gegenüber dem "stahlharten Gehäuse" der modernen Industriegesellschaft ist auf dem Weg nach Indien, der bekanntlich über Amerika führt, verlorengegangen. Diesbezüglich soll untersucht werden, aufgrund welcher Entscheidungen ein großer Teil der indischen Sozialwissenschaftler so bereitwillig die Deutung der eigenen Gesellschaft als defizitär und modernisierungsbedürftig übernommen hat, während die Kritik, die Tagore in *Crisis in Civilization* formuliert hat, die westliche Zivilisation zum Dialog mit östlichem Denken und mit einer Ethik herausfordert, die ihre eigenes Verständnis des Universellen behauptet. Die im Zivilisationsbegriff angelegte Widersprüchlichkeit, die die Kritik des europäischen Denkens an sich selbst erlaubt, scheint hier eine entscheidende Rolle zu spielen.

Webers Darstellung der Hindu-Gesellschaft ist von jüngeren indischen Soziologen fruchtbarer Kritik unterzogen worden. Dabei wird immer wieder die Universalisierung bestimmter Strukturen hervorgehoben, dank derer Weber die religiösen Praktiken verschiedener Kulturen miteinander vergleichen kann, die aber auf westlichen Voraussetzungen beruhen. Unter Berücksichtigung dieser Kritik können wir Weber indes zugutehalten, dass er die eigene Standortgebundenheit bei der Betrachtung fremder religiöser Wirklichkeit durchaus problematisiert. Uns scheint, dass in einem Austausch von Wissenschaftlern und Philosophen, die verschiedenen Kulturen angehören und sich auf eine gemeinsame Vorgehensweise einigen, bestimmte Kategorien Webers unter gewissen Voraussetzungen durchaus brauchbar sein können. In diesem Sinn soll daher der Nutzen einiger seiner soziologischen Kategorien für die interkulturelle Philosophie diskutiert werden.

Abschliessend soll Webers Verständnis von Subjektivität, Rationalität und Wissenschaft dem Denken Rabindranath Tagores gegenübergestellt werden. Ausgehend von der Hypothese, dass dabei beide Dialogpartner dem anderen etwas zu sagen haben, das er sich (auf Grund seiner Teilhabe an einer allgemein menschlichen Vernunft) nicht auch hätte selbst sagen können (wie es der Definition des interkulturellen Dialogs durch Heinz Kimmerle entspricht), geht es dabei nicht darum, einen übergeordneten Standpunkt zu finden, sondern um die Hervorhebung von Differenzen und Konvergenzen.

Repussard Catherine

Université de Strasbourg

MCF-HDR en civilisation allemande à l'Université de La Réunion jusqu'en 2004, puis au département d'études germaniques de l'Université de Strasbourg.

Auteur d'une monographie sur l'imaginaire colonial allemand *Idéologie coloniale et imaginaire mythique. La revue « Kolonie und Heimat » de 1909 à 1914*. Collection *Faustus*, Presses universitaires de Strasbourg, 2013, ainsi que d'un ouvrage à paraître *De l'impossibilité d'une île. Utopies coloniales dans l'espace germanophone autour de 1900*, Saarbrücken, 2013. Elle est également l'auteur de nombreux articles concernant les imaginaires et les utopies politiques, centrés pour la plupart à la relation de l'Allemagne à l'altérité extra-européenne (XIX^e-XX^e siècles) et autour de la *Lebensreform*, mouvement protéiforme qui se développe autour de 1900 dont elle cherche à mettre en avant l'aspect précurseur et actuel. Il s'agit là du thème central du dernier ouvrage collectif qu'elle copublie avec Marc Cluet, *La Lebensreform ou la dynamique sociale de l'impuissance politique*, Tübingen, Narr, 2013 ainsi que de son dernier article paru : « Ein bisschen Südsee und ein gutes Maß Lebensreform : Das Rezept für das beginnende 21. Jahrhundert ? Marc Buhls *Paradies des August Engelhardts* (2011) und Christian Krachts *Imperium* (2012) », *Recherches germaniques*, Strasbourg, 2012.

L'Allemagne et Tagore. Vers une autre modernité ? L'ouvrage d'Emil Engelhardt, Rabindranath Tagore als Mensch, Dichter und Philosoph (1921)

L'on insiste souvent sur l'excellence de l'accueil réservé à Tagore en Allemagne lors de ses voyages entrepris à travers l'Europe au cours des années vingt. Pourtant la sphère intellectuelle allemande se montra plutôt réservée face à cet écrivain qu'elle jugeait trop « indien ». Si le philosophe Hermann Graf Keyserling ne cachait pas son admiration pour Tagore, des auteurs comme Thomas Mann ou Hermann Hesse s'arrangèrent pour ne pas le rencontrer. L'enthousiasme fut, semble-t-il, davantage populaire, l'arrivée de Tagore déplaçant des foules en liesse qui, sans doute, ne connaissaient pas vraiment son œuvre. L'intérêt suscité semble relever d'un sentiment diffus de proximité et de compréhension entre Tagore et une partie de la population allemande, fortement attachée tant à l'idée de sa spécificité qu'à celle de la possibilité d'engager le pays en direction d'une « modernité repensée » s'épanouissant au sein d'un « espace-tiers », où passé et futur se rencontrent, où l'est et l'ouest se rejoignent. L'ouvrage d'Emil Engelhardt (1887-1961), paru en 1921 et maintes fois réédité depuis, a sans doute largement contribué au succès de Tagore en Allemagne auprès d'un large public. Cependant, l'auteur propose une lecture spécifique, voire tendancieuse de son œuvre et c'est ce que nous nous proposons de mettre en lumière.



Sagodira Gilles

Université de La Réunion

Gilles Sagodira, docteur en Sciences de l'Éducation, enseigne à l'Université de La Réunion. Écrivain, poète, activiste de la Paix, il œuvre depuis vingt ans pour la découverte de la métaphysique et de la littérature indienne à La Réunion.

Ann-Mary de Gaudin de Lagrange, poétesse réunionnaise et sa correspondance avec le poète indien Rabindranath Tagore

La poétesse réunionnaise Ann-Mary de Gaudin de Lagrange partagea une amitié épistolaire avec le poète bengali Rabindranath Tagore, prix Nobel indien de littérature. Leur correspondance est archivée à l'université Vishwa Barathi de Bolpur à Shantiniketan, près de Calcutta, sous la référence n°2253. Nous publions prochainement leur correspondance parmi un recueil de poèmes inédits des deux poètes, dont une ode d'Ann Mary dédiée à Rabindranath qui date du 18 janvier 1939...



Tampoe-Hautin Vilasnee

Université de La Réunion

Vilasnee Tampoe-Hautin est Maître de Conférences à l'Université de La Réunion, agrégée d'anglais, titulaire d'une thèse sur le cinéma et son rapport à la colonisation britannique et aux conflits ethniques au Sri Lanka. Elle a publié deux biographies en langue anglaise sur des metteurs en scène sri lankais. Sa thèse vient de paraître en deux volumes dans la collection « Champs Visuels » chez L'Harmattan. Elle s'intéresse également à la presse et l'édition coloniales anglophones et vernaculaires à Ceylan ainsi qu'aux littératures et théâtres cinghalais du XIX^e siècle et leur influence sur le cinéma cinghalais.

De Berlin à Bombay : « Lumière d'Asie » (1925), l'oeuvre de Himansu Rai et de Franz Osten... le cinéma comme art pluriel (1920-1955)

Alors que dès le début du 20^e siècle, le cinéma, invention occidentale, se forge une nouvelle identité « indienne », parallèlement naît le désir parmi certains Indiens de découvrir les arts du spectacle allemands, dont la tradition dramaturgique du « Jeu de la Passion » (Passionsspiele) de la ville bavaroise d'Oberammergau. Cet attrait pour l'Occident conduira à la construction d'une alliance à la fois artistique et commerciale réunissant des cinéastes indiens et ceux de l'Allemagne, à la veille de la deuxième guerre mondiale. Nous examinerons ces rencontres d'idées et de personnes autour de l'art cinématographique entamées dès 1925, dont des oeuvres cinématographiques en langue hindi, tournées en Allemagne et en Inde, et qui figurent aujourd'hui parmi les immortels du cinéma indien.



Veloupoulé Aurélie

Université de La Réunion

Aurélie Veloupoulé est titulaire d'un Master Recherche en Lettres Françaises et Etrangères, spécialité allemand depuis juin 2010. Elle est actuellement doctorante en Langue, Littérature et Civilisation germaniques à l'Université de La Réunion. Son travail de recherche porte sur le mouvement de « Réforme de la Vie » au contact de la culture et des traditions corporelles indiennes. En 2011, elle a participé à une journée d'études sur le thème « Le tournant traductologique » et a présenté une communication intitulée « Comprendre et traduire le langage du corps et des choses chez Hugo von Hofmannsthal : le langage corporel et gestuel comme nouvel outil d'expression ».

Tagore, une source d'inspiration pour la colonie d'artistes du Monte Verità

Artistes et écrivains occidentaux découvrent les richesses de l'Inde artistique et spirituelle transmises par des penseurs célèbres tels que Rabindranath Tagore au début du 20^e siècle. Dans cette communication, nous nous intéresserons aux différentes manifestations du mouvement de « Réforme de la Vie » dans la colonie d'artistes du Monte Verità en Suisse, en développant, en parallèle, les différents aspects de l'ashram mis en place par Rabindranath Tagore à Santiniketan en 1901, dans lequel sont proposés des enseignements et une éducation non seulement traditionnels, mais également interculturels voire transculturels avec une forte influence occidentale. Nous nous attacherons à mettre en avant leurs points communs et leurs différences en étudiant leur mode de fonctionnement bien particulier (activités, enseignements, tâches quotidiennes, etc.)

En soulignant les valeurs partagées par des communautés vivant dans deux lieux géographiquement éloignés, nous découvrirons un mode de vie alternatif proposant des enseignements divers liés au retour à la nature : végétarisme, danse libre, yoga. Au Monte Verità, il sera question à la fois du mouvement de « Réforme de la Vie », mais aussi de Tagore, étant lui-même perçu comme un réformateur culturel qui rompt avec les normes de sa société. Dans son ashram de Santiniketan, il s'inspire de la danse d'expression – née en Europe – qui est un nouveau moyen d'agir et de communiquer et qui est enseignée par Rudolf von Laban, adepte du culte du corps libre et fondateur de l'école de danse au sein de la colonie. L'art corporel et le retour à la nature sont à considérer comme deux notions-clés qui seront traitées tout au long de notre analyse. Il apparaîtra que Tagore opère non seulement comme le passeur de la modernité, mais aussi comme un guide spirituel pour les artistes adeptes du mouvement de « Réforme de la Vie » au Monte Verità.